

Mordus des mots

CONCOURS 2017-2018

Guide de rédaction La fable écologique

Définitions

La **fable écologique** est un genre littéraire dans lequel l'auteur met en vedette la nature environnante : l'être humain, la faune, la flore. Cette fable, dont l'histoire est réelle ou inventée, met en lumière ces trois principaux acteurs et les fait interagir.

Son but : porter le lecteur à réfléchir sur l'impact de ses décisions de vie sur la planète et ses occupants.

La fable : Court récit mettant en place des personnages réels, fantastiques ou inanimés.

L'écologie¹ est **la science** qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature.

*

Quelques notions de base...

- La **fable écologique** privilégie **la fiction** au **réel** ou utilise les deux à la fois.
- Le **narrateur (réel ou fictif)** peut être un humain, un animal, une plante ou un objet inanimé.
- Les **personnages** réagissent, interagissent et ont des sentiments. De fait, les **impressions** et les **émotions** sont parties prenantes du récit.
- Le récit doit être **structuré** et aller **au-delà** de la simple **description de la faune ou de la flore**.
- Le **style** est **vivant** (drôle ou dramatique) et amène le lecteur à se poser des **questions** sur **les relations** qu'il entretient avec **la planète**.
- Des **dialogues** entre **le narrateur** et **les autres acteurs écologiques impliqués** ponctuent le récit.

¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ecologie.htm>

- La fable contient des **informations** sur la géographie, l'environnement, la culture, la toponymie, la faune, la flore, le langage, auxquels la nature est confrontée.
- Il s'agit d'une invitation à **inventer un monde** dans lequel les animaux parlent, les arbres causent entre eux, là où tous ces éléments vivent en symbiose et communiquent.
- Ce genre littéraire vise à conserver l'attention du lecteur en **le surprenant**, en **l'amenant à réfléchir** et en lui faisant **prendre conscience de son impact sur l'environnement**.

*

Quelques idées de fables écologiques :

Le fantôme du poisson :

Un poisson apparaît dans un songe et explique la disparition totale des poissons à cause de la surpêche, le réchauffement climatique et la pollution des mers. Tous les signes étaient là, mais l'être humain les a toujours ignorés.

L'arbre centenaire :

Un enfant s'endort au pied d'un vieil arbre et, à sa grande surprise, cet arbre se met à lui parler. Il évoque son expérience et lui raconte le temps où il faisait partie d'une grande forêt. Il lui explique aussi son interaction avec les autres arbres, les animaux qu'il a vu passer ainsi que les oiseaux qui ont disparu.

L'accident :

Un daim se fait frapper par une voiture alors qu'il traverse une route. La famille descend pour constater les dégâts, puis tous les membres se mettent à entendre les réflexions de l'animal. Ils l'entendent parler de l'envahissement des êtres humains sur son territoire, de la construction de cette route en plein milieu de la forêt, qui a scindé son territoire en deux, puis des conséquences de sa désobéissance à ses parents...

Étapes d'écriture à suivre :

1. La planification

Établissez un **échéancier de travail** pour arriver à remettre votre texte à temps. Référez-vous aussi à la grille de vérification pour vous aider dans cette étape. Il faut s'astreindre à une certaine discipline pour arriver au but. N'attendez pas la fin de l'échéance pour vous précipiter à écrire. À moins que vous soyez un génie de la plume, capable de générer vos idées en un rien de temps, une petite dose de planification est nécessaire. Pensez à la chanson de Fred Pellerin : « Il est toujours plus tard qu'on pense ».

Préparez un plan de travail

Il s'agit de prendre le temps de penser dès le départ à établir **une structure** pour le texte. **Le plan de travail** (voir le modèle en annexe) vous aidera notamment à surmonter le « syndrome de la page blanche ».

*

2. La rédaction

Les composantes d'une fable :

Le personnage principal

Dans une fable, on peut mettre en scène toutes sortes de personnages. Il en est de même pour la fable écologique, ce genre littéraire dans lequel le narrateur ou le personnage peut être réel ou fictif et peut être un humain aussi bien qu'un animal, une plante ou un objet inanimé. Les personnages réagissent, interagissent et ont des sentiments. De fait, leurs impressions et leurs émotions sont parties prenantes du récit.

Restez cohérent avec votre **personnage principal**. Est-il fort, méchant, doux, implacable? Gardez cela en tête tout le long de votre récit. Vous pouvez bien entendu le faire évoluer dans un sens ou dans l'autre, comme ça vous chante, il faut tout de même garder une certaine constance.

Dans ses fables, Jean de Lafontaine, poète du XVII^e siècle, campe toujours ses personnages en peu de mots. Comme il privilégie la poésie comme mode d'expression, il limite aussi le nombre de protagonistes à deux : le loup et l'agneau, le chêne et le roseau, le corbeau et le renard, etc. Vous pouvez choisir d'en faire autant et de limiter le nombre de personnages dans votre fable. Cela vous aidera à la garder plus simple et elle sera ainsi plus facile à raconter. Cette technique vous aidera aussi à décrire vos personnages plus facilement. Avoir trop d'intervenants dans un court texte peut le rendre en effet difficile à lire et à suivre.

La description

La description, qu'on appelle aussi « la narration », vous permet d'établir les motifs de vos personnages. D'entrée de jeu, Jean de Lafontaine établit son environnement, comme il nous

le décrit dans *Le loup et l'agneau*² : « La raison du plus fort est toujours la meilleure : Nous l'allons montrer tout à l'heure ».

Dans un récit court, comme une fable ou une nouvelle, la description aide à camper le personnage et à établir le lieu où se déroule l'action. Lafontaine poursuit en ce sens : « Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde pure. » En peu de mots, il situe l'endroit et fait interagir les personnages : « Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, et que la faim en ces lieux attirait ». On sent tout de suite la tension qui s'installe entre la force du méchant loup et du petit agneau sans défense.

Il vous faut vous limiter dans les idées que vous pouvez présenter dans votre fable. Il vous faudra vous restreindre et circoncrire l'étendue de la narration pour une raison principale : **l'espace**. Vous êtes restreint par un certain nombre de mots, **1 500**. Cela peut sembler beaucoup, mais quand on a trop d'idées à développer c'est vite utilisé.

Une narration trop étoffée risque d'alourdir le texte et sa compréhension. Comme le dit si bien Marie-Adrienne Carrara dans son livre *101 conseils et astuces pour écrire un livre*³ :

« Toutes les idées ne sont pas forcément bonnes... Ce qui ne signifie pas qu'elles sont mauvaises, mais elles n'ont peut-être pas leur place ici pour que l'alchimie fonctionne. Si on compare avec une recette de cuisine, ce n'est pas parce que l'on y mettra toutes les épices que le plat sera meilleur, au contraire ».

La morale

La morale est une leçon à tirer dans une fable. Elle force et aide le lecteur à prendre une position et à apprendre en même temps.

Vous pouvez même à la rigueur vous inspirer de la morale pour écrire votre texte. En connaissant le point de chute, vous pouvez ainsi guider votre lecteur habilement vers votre conclusion.

Le schéma narratif est une structure sur laquelle repose tout récit. Il est constitué de **cinq étapes principales** :

- La situation initiale ;
- L'élément perturbateur ;
- Les péripéties (conséquence dynamique de l'élément perturbateur) ;
- La situation finale ;
- Le dénouement.

² Jean de Lafontaine, *Fables de La Fontaine*, Paris, 1668.

³ <http://www.aproposdecriture.com/wp-content/uploads/2013/04/101-conseils-et-astuces-pour-%C3%A9crire-un-livre.pdf>

Le site Web À propos d'écriture⁴ décrit en détails le parcours du **schéma narratif** qui s'applique à la plupart des récits, dont **les fables** :

La situation initiale :

- La présentation du personnage principal, du lieu, de l'époque, du décor, etc.

L'élément déclencheur ou perturbateur :

- La modification de la situation initiale, l'événement duquel découle la suite de l'histoire.

Les péripéties :

- Les actions faites par le personnage principal et par les personnages secondaires qui vont permettre l'évolution psychologique du protagoniste.

Le dénouement, la résolution, la fin ou la chute :

- Met un terme aux actions et surprend généralement le lecteur.

La situation finale :

- Le résultat, la fin du récit.
- Dans une fable, la situation finale est la morale de l'histoire ou une réflexion portant vers l'action qui amène un changement chez le lecteur.

Les temps de verbes

Il faudra que vous décidiez ici dans quel temps vous allez situer vos personnages : **le passé, le présent ou le futur**. Pensez toujours à ce fil temporel tout au long de votre processus d'écriture.

Le passé, même si cela semble évident, vous transporte en arrière. Vous relatez un fait qui a déjà eu lieu et qui est en rapport avec votre récit.

Le présent se situe dans l'action, cela se passe au moment où vous écrivez, le lecteur et les personnages sont là avec vous et vous accompagnent dans le récit.

Le futur plonge l'action dans l'avenir. Il est bon parfois d'aller dans l'avenir et de revenir au présent pour corriger les choses qui ne peuvent se faire qu'au présent. Surtout dans le cas d'une **fable écologique** où l'on veut faire ressortir l'impact de nos gestes d'aujourd'hui sur l'avenir de la planète.

*

⁴ <http://www.aproposdecriture.com>

3. La révision

Il faut aussi vous allouer du temps pour la révision. Utilisez un système de traitement de texte. Ne sous-estimez pas le temps que cela prend pour vous relire. Vous n'avez pas le contrôle sur le temps des autres.

« Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage », a dit Boileau⁵. Il ne faut pas négliger que tout bon écrivain doit se soumettre à un travail de révision, voire de réécriture. Rares sont les textes qui sont totalement issus d'un premier jet. Il faut souvent travailler et retravailler notre histoire pour que cela tienne. Faites appel à plusieurs lecteurs pour avoir différents points de vue sur votre texte. Ne soyez pas gêné si les gens vous font des critiques qui vous déplaisent, ils les font seulement dans le but d'améliorer votre histoire et de faire évoluer vos personnages. Ce n'est JAMAIS personnel. Méfiez-vous des gens qui se contentent de vous dire que c'est bien. Demandez-leur plutôt ce qu'ils ont aimé et moins bien aimé.

La **grille de vérification** (en annexe) vous guidera aussi tout au long de l'étape de la révision.

*

4. La soumission

Une fois que vous avez révisé votre texte et êtes satisfait(e) du résultat, il ne vous reste plus qu'à le soumettre. Nous ne devenons auteur que lorsque notre texte est diffusé et lu.

*

⁵ Nicolas Boileau (1636-1711), poète et critique français.

Conseils d'écriture :

Chaque écrivain procède à sa manière et il n'y a pas de recettes miracles. Ce qui fonctionne pour l'un, ne fonctionne pas nécessairement pour l'autre. Il faut savoir laisser parler sa **voix** et trouver sa **voie**. Personnellement, je ne me sers pas de guide pour écrire, mais je prépare toujours **un plan**. Cet outil doit vous servir de repère et vous aide à établir des balises.

Écrivez, écrivez, écrivez !

Il ne faut pas altérer le processus d'écriture en s'arrêtant pour corriger ou en s'assurant d'employer les bons termes. Le côté du cerveau qui crée n'est pas le même que celui qui corrige. Perdre du temps à corriger un texte au fur et à mesure entrave le processus de création. Il faut ici se laisser aller à écrire tout ce qui peut nous passer par la tête sur le sujet choisi. Il sera toujours temps de relire et de corriger le texte plus tard.

Tenir un carnet de notes : notez vos observations

Pendant l'écriture de votre texte, gardez un carnet de notes à votre portée et écrivez les moindres idées qui vous passent par la tête. Vous ne savez jamais comment l'idée la plus banale peut se retrouver dans votre texte et peut vous aider à définir un lieu, un personnage, par exemple.

Tout peut être un sujet potentiel ou intéressant, un fait divers, par exemple : « la banque qui se détache du pôle et qui risque de devenir le plus gros iceberg jamais vu » qui était dans les nouvelles récemment. Regardez autour de vous, notez, sentez, écoutez. Une phrase entendue au hasard peut se retrouver dans votre récit, le visionnement d'un film peut vous amener sur une nouvelle piste.

Évitez le surmenage

Le pic de votre créativité est assez court. Essayez de vous contraindre à écrire par coup de vingt minutes à une demi-heure maximum, même si vous vous sentez inspiré(e). Faites une pause de cinq à dix minutes, faites autre chose et revenez à votre écriture. Continuez où vous avez laissé ou travaillez sur un autre paragraphe ou une autre idée. Prenez le temps de relire ce que vous avez déjà écrit dans votre chapitre, si vous y revenez beaucoup plus tard, question de maintenir le fil conducteur. Ces accumulations de temps, c'est ce qui comptera dans vos heures d'écriture.

La peur du « syndrome de la page blanche »

Tout écrivain, aussi bon qu'il soit, a horreur du syndrome de la page blanche ou de l'écran vierge. Le fait de garder vos idées dans un carnet de notes peut vous aider à bien entamer l'écriture d'un texte. Le plan que je vous suggère de faire au début aide beaucoup aussi à éviter ce problème. Si l'inspiration ne vient toujours pas, lisez des livres sur le sujet de votre texte, faites des recherches sur Internet ou prenez une pause tout simplement et laissez voguer votre imagination. Une autre technique ce qui peut aider, c'est d'écrire n'importe quoi qui vous vienne à l'esprit, comme : Où je veux aller avec ce personnage? Quelles sont ses relations avec les autres? Au bout de quelques instants, les idées se mettent en place très souvent.

Tenez compte **des points ci-dessous** dans votre **description** pour créer de l'intérêt au sujet de votre texte :

Faire rêver

N'ayez pas peur d'innover et d'inventer des mondes, des lieux, de mettre en présence des personnages et des objets dans des situations inusitées.

Faire peur

Créez une certaine tension dans votre récit. La peur amène souvent un élément intéressant, le point de tension dans le texte.

Faire rire

Quand la situation s'y prête, même dans les moments dramatiques, une insertion d'une situation cocasse peut servir à atténuer temporairement la tension.

Faire pleurer

Les pleurs aident à amener le lecteur à compatir avec le ou les personnage(s), à sentir ce qu'ils ressentent ou vivent à un moment du récit.

Bonne écriture !

Gabriel Osson, auteur-conseil

Concours « Mordus des mots »